

Actualité Juive **Mémoire**

Le Professeur Marcel Kulski ce «Hassid» que nous pleurons

DISPARITION

Le Professeur Marcel Kulski, né à Paris en 1937, chirurgien urologue, membre du Collège de Médecine, chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, nous a quittés, entourés de l'affection des siens le jeudi 1er décembre. La «Levaya» s'est tenue à son domicile en présence d'une nombreuse assistance. Ses obsèques ont eu lieu en Eretz Israël le dimanche 4 décembre.



www.hassidout.org

« Face à la perte de cet homme-lumière, les mots sont par trop pauvres pour dire notre désolation. Comment faire face à cette perte se résoudre à fixer sa trajectoire dans le cadre d'un article nécrologique, alors que tout son être, vibrant d'humanisme, par-delà sa finitude terrestre, nous enjoint de poursuivre le chemin en sa compagnie, tant par l'esprit que par le cœur ? »

PAR CLAUDE BOCHURBERG

Actualité Juive **Mémoire**

Le Professeur Marcel Kulski ce «Hassid» que nous pleurons

DISPARITION

Le Professeur Marcel Kulski, né à Paris en 1937, chirurgien urologue, Membre du Collège de Médecine, chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, nous a quittés, entourés de l'affection des siens le jeudi 1er décembre. La «Levaya» s'est tenue à son domicile en présence d'une nombreuse assistance. Ses obsèques ont eu lieu en Eretz Israël le dimanche 4 décembre.



www.hassidout.org

« Face à la perte de cet homme-lumière, les mots sont par trop pauvres pour dire notre désolation. Comment faire face à cette perte se résoudre à fixer sa trajectoire dans le cadre d'un article nécrologique, alors que tout son être, vibrant d'humanisme, par-delà sa finitude terrestre, nous enjoint de poursuivre le chemin en sa compagnie, tant par l'esprit que par le cœur ? »

PAR CLAUDE BOCHURBERG

prise. Si selon le Talmud, l'un des noms du Messie est précisément « le consolateur », c'est bien pour ce rôle qu'il joue vis-à-vis de celui qui, pour l'instant, se trouve enfermé dans le désespoir d'une souffrance.

Marcel Kulski, ce Hassid authentique, savait que face au désespoir d'une souffrance, nul ne peut se libérer seul. Alors, il était toujours là. « Hement »,itement fraternel, en se gardant d'exercer tout pouvoir. « Toutes les maladies que j'ai infligées à l'Égypte, je ne te les infligerai pas car je suis Haïchem qui se guérit », se plaisait-il à déclarer, en citant le chapitre 15, verset 26 de l'Exode.

Notre amié remontait à 1967. Nous étions alors dans la même clinique. Depuis cette époque, nous ne nous sommes jamais quittés. Marcel, ses sœurs et ses parents échappaient à un destin fatal durant la Shoah. Nous parlions souvent ensemble de la lutte à mener contre l'oubli. A l'instar d'Emile Fackenheim, il espérait que les Juifs deviendraient encore plus Juifs pour contrer le projet d'annatissement nazi. Chaque année, il revenait à « Mémoire et Vigilance » exposer ses réflexions. J'avais proposé de réaliser avec lui un ouvrage d'entretien pour recueillir sa parole. Hélas, ce ne sera plus possible ! Et j'en suis profondément malheureux. Ce Maître que nous pleurons, nous laisse message « d'élever les étincelles présentes en chacun de nous », avec la certitude « de ne pas disparaître tout à fait à travers nos descendants et nos proches ». Ce sera le cas pour sa « mischpara », son admirable épouse, ses trois fils médecins, Moshe, Schmeïel et Yitschak, tous trois diplômés de Yeshiva, et ses nombreux petits enfants, mais aussi pour tous ceux et celles qui eurent le privilège de l'apprécier. ●

PAR CLAUDE BOCHURBERG